L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. | NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 22 NOVEMBRE 1868. | Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE MATIN, 22 NOVEMBRE.

CENTIÈME ANNIVERSAIRE DE DEMAIN LUNDI

... demande et l'heure, voir aux annonces.

... ouvert à midi, rue Bourg ... entre Rampart et Burgundy. Un lot de beaux meubles de maison, un bel assortiment de ... R. Dubois, rue Toulouse, entre Dauphine et Bourbon. Le contenu de quatre chambres meublées.

... Lagarenne, au No 19 de la rue de Chartres—Marchandises sèches, habillements, lingerie, chapeaux, etc., &c.

... Delpit, fils, au No 73 de la rue Gravier, entre Carondelet et Baronne—Meubles, tapis et glaces.

... Joseph Hoa, au No 22 de la rue de Chartres—Vaisselle, verrerie, statuettes, tableaux, &c.

☞ Achetez vos conserves et rincez-les à M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

Vente de meubles à Pencan.—Nous appelons particulière ... marchands de la ville et de la campagne sur la grande vente de meubles que M. J. Dejan, ... fera lundi prochain, 23 du courant, à 11 heures du matin, en sa vaste salle de la rue Gravier, entre ... et de la rue Carondelet. Les personnes ... des matelots gréés et les marchands de ... Marchandises sèches, lingerie, ... et ... général feront bien d'assister à cette grande ... Bruit, sans aucun doute, de grandes occasions à profiter.

Chaussures à Pencan.—MM. Louis Stern & ... ont l'avantage de vendre, lundi 23 du courant, à 10 heures du matin, dans leur salle de vente, rue des Magasins, entre la rue Gravier No 96, 300 caisses de bottes ... brodequins, comprenant un des plus beaux ... de chaussures qui aient jamais été mis en ... Les ... sont ... tout ... Les personnes ... du Nord, ouvrant admirablement pour le ... de la ville et de la campagne et tous les marchands ... sont invités dans leur intérêt à assister à la vente annoncée.

SOMMAIRE
DE
L'ABEILLE DU DIMANCHE, 22 NOV

Premières Page : Les Prérogatives du Président—Insertion du Mots—Steamers et Grand—Tableaux—Opera—Nouvelles Diverses—Chronique locale—Dernières Télégraphiques—Faits Divers—Réclames et Annonces de Commerce.

Seconde Page : Communiqué sur la Nouvelle-Orléans—Echos de l'Europe—Le baron de Rothschild—Hayne—Programme républicain pour l'Espagne—Faits Divers—Bulletin Commercial—Bulletin Financier—Mouvement du Port—Liste des Lettres—Annonces Diverses.

Troisième Page : Feuilleton—Matières et Annonces Diverses.

Les Prérogatives du Président.

Depuis l'élection du général Grant, les choses vont leur train sur ce que fera ou ne fera pas le nouveau Président et sur les dispositions qu'il prendra à son égard le prochain Congrès. Déjà, les adorateurs du soleil levant, en cherchant à capter les bonnes grâces du futur chef du Pouvoir Exécutif, ont suggéré l'élévation des appointements présidentiels de $25,000 à $50,000, et la construction d'un nouveau Palais pour remplacer l'ancienne Maison Blanche. Cette dernière mosquine pour y loger l'illustre général. D'autres allant plus loin, ont proposé le rappel de la loi sur la tenure des emplois publics, qui enlève au Président une grande partie de ces prérogatives constitutionnelles, et qui, tant que cette loi n'a été qu'un expédient pour enlever au Président actuel le patronage dont la Constitution lui permettait de disposer, accaparer ce patronage au profit d'un parti radical.

Sans la question de l'augmentation du salaire présidentiel, nous avons peu de chose à dire. C'est chose ordinaire, nous trouverions cette augmentation convenable, parce que le chiffre fixé par le dernier siècle devrait ne représenter évidemment que la même valeur, et parce que les frais de représentation ont considérablement augmenté. Mais nous pensons qu'une proposition semblable ne devrait être faite avant l'élection du successeur présidentiel, venant à ressortir, elle a le défaut d'une mesure personnelle. A un autre point de vue, la proposition est encore inopportune. Ce n'est pas au moment où le trésor public est par un déficit énorme qu'il convient de parler d'une augmentation considérable. La même raison s'applique à la construction d'un nouveau Palais Exécutif. Il n'est pas dit que le siége du gouvernement fédéral sera transféré dans une autre partie du pays que la partie centrale. A quoi bon faire des dépenses considérables pour une nouvelle batisse qui deviendrait inutile avant peu ?

Ce qui concerne le rappel de la loi sur la tenure des emplois, les républicains ne sont pas assez fous pour les républicains modérés ... assez en faveur de ce rappel qui doit ... le Président Grant à la pénitude des pouvoirs ... Président Johnson, les ultras, ... exercer ... ce droit d'abolir dans la ... de Grant, tâcheront à conserver au Sénat ... tout ce qui concerne les ... Nous connaissons exprime à ce ... l'Age de New York.

Nous avons la confiance que le Congrès ... pendant quand il s'agira de toucher à ... des dernières années. Pendant la ... pendant la surexcitation qui la suivit, ... de lois ont été adoptées pour parer à ... des temps orageux. Il était possible que ... unies de ces lois empêtrent sur les pouvoirs du Président, mais leur esprit est ... bien. Le Congrès n'a jamais voté une loi ... sous certaines ... que la *Tribune* ... et l'esprit de ces lois. Le détails de ce bill peuvent être ... des modifications, car il est difficile ... sur ... une innovation radicale sans ... des complications et des interprétations ... Mais l'esprit de la loi, nous avons eu ... de le dire d'abord dans la loi sur les ... mais il n'en est pas moins vrai que ... final sera de soustraire à l'influence ... un pouvoir exécutif le service civil ... tion. C'était le but que se proposaient ... ces fonctionnaires publics, des commissaires, des chefs de bureau plus expérimentés et plus intelligents que le ... public, naturellement qu'on ... tout pas à causes de leur dévouement ... mais simplement pour leur mérite ... leurs services publics.

Le *Tenure of Office Act* a introduit dans ... nation nationale un principe qui est ... par tous les chefs d'administration par ... et c'est pourquoi nous avons ... Nous serions tout spécialement ... de voir ... au Président le pouvoir ... dans ... cette abusé jadis et qui a été plus ... dans ... une source de corruption pour ... américain. Nous ne craignons pas, ... que le président tenant abus ... pouvoir, et dans l'avenir ne sera ... directement ou indirectement à son ... Mais nous défendons le principe ... Tenure of Office Act*, ... ce principe ... la ... a commencé à ... entre ... pour la nomination ... Nous ... prétendu qu'un ... avait ... droit de ... nommer à ... publiques, tandis ... pour la tenure de ... depuis la ... est de ... public que Washington ... devenu ... des marchés les plus scandaleux et ... nomination ou la confirmation aux ... plus est maintenant l'objet d'un véritable trafic.

Jamais la corruption n'avait atteint des proportions aussi effrayantes que depuis l'immixtion directe du Congrès dans la distribution des places. Le fonctionnaire qui a payé des sommes considérables pour se faire nommer, se trouve amené, pour se tirer d'affaire, à frauder le trésor et à commettre des exactions et des concussions de toute nature. Le mal a pris de telles proportions que les hauts employés du gouvernement ne savent plus comment éviter les fraudes et les détournements. Cet état de choses ajoute aux embarras du Trésor. Les radicaux sont donc bien mal fondés à en demander la continuation, sous prétexte que les services publics s'en trouvent améliorés, car tous les rapports officiels font foi du contraire.

Pour ce qui nous concerne, nous applaudirons à une réforme qui consoliderait les diverses branches du service public en y établissant une hiérarchie et une responsabilité sérieuses, à une réforme qui rendrait les employés des douanes, des postes ou de toute administration publique indépendants des partis politiques et qui, en leur assurant une carrière stable, les attacherait à leurs devoirs et leur ferait une nécessité d'être probes et honnêtes. L'avénement du général Grant à la Présidence sera-t-il le signal d'une pareille réforme ? C'est là un point douteux. Mais si le général a l'intention de faire la guerre aux abus et aux fraudes, il faudra qu'il puisse suspendre et révoquer au besoin, et qu'il ne soit pas entravé dans ses choix. Il ne pourra donc accepter le maintien des lois qui ont empiété sur les pouvoirs du Président, sans quoi il devrait se résigner au rôle de Président Fainéant et laisser au Congrès ainsi bien le contrôle de l'administration intérieure que la direction des affaires extérieures. L'avenir seul nous dira ce que le pays doit attendre du nouvel élu.

☞ Le Burlesque Populaire "White Fawn" ce soir à l'ACADEMIE DE MUSIQUE.

PROCLAMATION DU MAIRE. — Le *Crescent* a publié hier une proclamation du maire Conway ordonnant une élection dans la ville de la Nouvelle-Orléans pour le samedi 5 décembre 1868, sur l'ordonnance relative à l'émission de trois millions d'obligations nouvelles. Tous les électeurs enregistrés auront le droit de voter pour ou contre l'adoption de ladite ordonnance. Nous reviendrons sur ce sujet, mais nous apprenons dès aujourd'hui l'attention de l'Association des propriétaires sur la nécessité d'employer cette nouvelle somme pour faire rejeter l'ordonnance. Comme l'élection n'a pas le caractère politique, aucun comité ne se chargera de faire imprimer des bulletins, et l'Association fera bien de s'occuper de ce soin. Nous donnerons le texte de l'ordonnance et nous engageons de nouveaux arguments à ceux que nous avons déjà développés.

☞ Grande procession dans le "White Fawn" ce soir à l'ACADEMIE DE MUSIQUE.

ORDRE D'ÉLECTION.—On verra dans nos annonces, que conformément au rule No 1 adopté par la convention démocratique d'Etat, le 16 courant, les divers clubs de ward de la Paroisse d'Orléans auront à procéder, le lundi 30 novembre, à l'élection des deux délégués de chaque ward respectivement, qui composeront et formeront le comité de paroisse d'Orléans, et qui exerceront tous les devoirs requis d'eux par les réglements de la convention d'Etat. La notice du comité de paroisse insérée plus loin, contient tous les renseignements nécessaires au sujet de cette élection.

Théâtre de l'Opéra.

Après six mois de chaleur, de pluie et de poussière, d'ennui et de mécomptes, le début vraiment ou d'acitation politique irritante, il était naturel qu'on aspirat ardemment à se retrouver dans ce foyer de la bonne compagnie ou, au plaisir d'entendre la musique des maîtres, se joint l'agrément de retrouver des amis ou de connaissances qu'on a vu peu perdus de vue pendant la saison des pérégrinations rurales ou des longues soirées intimes. Jamais, peut-être, la flèvre théâtrale n'avait été plus intense. Presque aussitôt après l'élection, c'est à dire au bout de 48 heures consacrées à maudire le résultat du scrutin du 3 novembre—un condamné n'en a que 24 pour ... on a commencé à parler de l'Opéra et à en désirer impatiemment l'ouverture. Ceux là même qui se livraient le plus paroxismement à des critiques autorisées sur la troupe, en vertu de ce scepticisme qui est un des traits du caractère gaulois et qui ne fait qu'en rehausser le charme lorsqu'il est assaisonné d'atticisme et de bon goût, ceux là surtout, diront-nous, ont exprimé un vif désappointement du retard de trois jours que l'indisposition d'un des artistes a forcément apporté à la représentation d'ouverture. On avait hâte de se retremper dans une atmosphère imprégnée de parfum et de mélodie pour y oublier les cris discordants de l'émeute, les soucis de la politique et les tracas quotidiens des affaires.

Enfin, le grand jour est arrivé, les portes se sont ouvertes, et, avant l'heure sacramentelle du premier coup d'archet la salle était déjà garnie d'une foule de spectatrices et de spectateurs avides de voir des nouveautés d'une première représentation qui devait inaugurer la saison lyrique par cinq débuts. Aussi a-t-on chaleureusement salué l'entrée de notre habile directeur et chef d'orchestre, M. Calabresi, lorsqu'il est venu prendre place au pupitre. Le signal a été donné et les premiers accords se sont fait entendre.

C'est avec un recueillement profond qu'on a écouté l'ouverture de *Guillaume Tell*. Il semblait qu'on voulait, par une exécution plus ou moins parfaite à la musique du maestro qui vient d'être enlevé au monde musical, donner un témoignage de regret et de sympathie à sa mémoire. Les musiciens, sous l'habile commandement de leur chef, se sont surpassés et ont exécuté d'une façon remarquable cette magnifique introduction au drame lyrique si puissant et si complet qu'on peut appeler l'effort suprême du génie de Rossini. Les chœurs et l'exécution d'ensemble de tout l'opéra ont été satisfaisants.

Nous dirons peu de chose du nouveau ténor, Mr. Picot, qui évidemment n'était pas en possession de ses moyens habituels, soit que son organe eût été affecté par un enrouement passager, soit que l'artiste fût sous l'impression de cette émotion qui paralyse quelquefois les plus aguerris le jour d'un début ou d'une rentrée. M. Picot qui a, néanmoins, été applaudi à son entrée et dans plusieurs passages, prendra facilement sa revanche de ce demi-échec, en déployant, à la prochaine occasion, toutes les ressources de sa voix si ample et si admirablement timbrée. Avant de parler des débutantes, disons que M. Van Hulflen, notre première basse, a été salué d'applaudissements à son entrée et qu'il a chanté le rôle de Walter avec son talent habituel.

Une bonneure de la soirée ont été pour M. Peront, premier baryton, qui était chargé du rôle de Guillaume Tell et qui en est sorti acquitté en artiste qui a de la voix, de la chaleur, de l'accent et un jeu très dramatique. Le rôle de Guillaume a été écrit plutôt pour basse chantante que pour baryton et il contient des passages graves et parfois des notes très élevées ; ce rôle paraît bien convenir à la voix de M. Peront qui est tout à la fois grave et étendue, mais qui ne manque pas, cependant, de moelleux dans le medium, nous avons, néanmoins, besoin d'entendre cet artiste dans un autre rôle avant de prononcer un jugement définitif sur son organe. Quant au talent du chanteur lorsque l'artiste aura pu une seconde audition pour se rendre compte de l'ensemble de ses moyens, nous n'avons qu'à exprimer la certitude que nous aurons à constater de nouveaux progrès dans l'art du chant.

Mademoiselle Chauveau, bien qu'ayant fait réclamer l'indulgence du public pour un rhume, a chanté avec beaucoup de grâce et de sentiment l'air des fleurs du rôle de Siebel. Notre ancienne connaissance, M. Van Hulflen, a été intimable dans le rôle de Méphistophélès qu'il chante et joue dans la perfection et toujours avec un succès croissant. Enfin, Mr. Parent a dit avec une grande expression dramatique la scène de la malédiction. Somme toute l'ensemble et les détails de la représentation ont très bien marché et nous engageons ceux qui n'ont pas entendu cette interprétation de la belle œuvre de Gounod à ne pas manquer la seconde représentation qui doit avoir lieu demain soir.

CONCERT POUR LES PAUVRES. — Mademoiselle Thérèse Cannon, secondée par un grand nombre d'amateurs, hommes et femmes, donnera, lundi 30 du courant, dans la nouvelle salle des Odd-Fellows, un grand concert vocal et instrumental, au bénéfice des pauvres qu'assiste la société de St-Vincent de Paul. Tout le monde voudra concourir à cette bonne œuvre. Les honorables infortunés que soulage la société de St-Vincent de Paul se multiplient, tandis que les moyens dont dispose celle-ci tendent à diminuer. Qui se refusera à l'aider dans sa noble et généreuse mission ? Le prix d'entrée est d'une demi-piastre seulement. Les billets sont en vente chez tous les marchands de musique.

☞ Achetez votre vermicelle et votre macaroni à la fabrique de NORMAN & REISS, 121 & 123 Vieille Levée.

SEYMOUR ET GRANT.—On connaît aujourd'hui le relevé officiel des dernières élections dans l'Etat de New York. Il reconnaît des chiffres publiés que M. Seymour a obtenu 125,116 voix contre 416,039 données au général Grant, soit une majorité de 9,387 voix en faveur du premier. M. Hoffman a obtenu 336,304 suffrages et son concurrent, M. Griswold, 406,212 soit une majorité de 30,182 voix en faveur de M. Hoffman.

Dans le New Jersey, la majorité en faveur de M. Seymour a été de 3,023. Dans l'Illinois, le général Grant a eu 54,736 voix de majorité, et, dans l'Ohio, 41,396 voix.

☞ Le Burlesque importé dans le "White Fawn" ce soir à l'ACADEMIE.

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPERATURE—21 novembre.
THERMOMETRE DE C. DEVARGNY, OPTICIEN,
No 111, rue du Canal.

Ci-devant encoignure Chartres et Bienville.
9 heures A. M.....40 degrés
Midi.....48
3 heures P. M.....
6 heures P. M.....42

MANDAMUS.—A la Sixième Cour de District, un autre mandamus a été pris sur William S. Mount, trésorier de ville, à l'effet de forcer le commissaire de police, établi par un acte spécial de la Législature, commandant au trésorier de faire payer leurs salaires au docteur, mercredi 25 novembre, à 10 heures du matin, les raisons pour lesquelles ils ne seraient pas payés. Ce bureau de police est celui qui avait remplacé les commissaires de police de service sous le maire Heath. La somme réclamée s'élève à $1,223. Ils ont fait enregistrer leurs warrants comme preuve que le paiement leur a été refusé.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT. — Sur la demande du lieutenant-gouverneur Oscar J. Dunn, qui en l'adressant dont être considéré comme exerçant l'office de président du Bureau de police métropolitaine, ainsi investi du titre de lieutenant-gouverneur de l'Etat, une injonction a été hier accordée par le juge Lebaron pour empêcher une M. Diamond, prétendu chef de police par le maire Conway, essaie de remplir les fonctions de cette place.

ACTES DIFFICILE POUR LE JUGE MACARTHY. — Après deux ou trois procès bien ou mal finis, le juge Macarthy, relaché sous caution, a demandé au juge Channing de lui rendre sa place. C'est ce qu'a répondu qu'il voudrait de tout son cœur obliger le postulant, mais qu'il en est empêché par la force des circonstances. En effet, c'est la Législature qui l'a mis à la place qu'occupe actuellement, et secondairement il tient à y rester, et Channing trouve que ces deux raisons sont assez bonnes l'une que l'autre, bien que Macarthy puisse penser différemment.

QUESTION DE POLICE—ORDRE DE JUGE COOLEY. — Ce juge a ordonné que l'affaire de Diamond contre Cain fut remise au rolle pour être replaidée, le 30 courant, à 10 heures, sur les points principaux.

SUICIDE.—M. Pierre Ferdinand Dietrich, ayant un magasin de marchandises sèches au coin des rues Royale et St-Louis, a mis fin hier, à 3 heures, en se brûlant la cervelle d'un coup de pistolet chez lui, au coin des rues Toulouse et Royale, au-dessus de la grocerie qui est dans cet endroit. Le coroner appelé a fait une enquête et le jury a donné un verdict conforme.

Dietrich était nouvellement marié, avait 43 ans était natif de Nancy, France. D'après ce qui nous a été rapporté, il paraît qu'il a mis sur sa bouche et qui a fait sortir la balle à travers le cerveau. On croit que c'est là ce qui semble être vraisemblable, car il avait été achetées dans la journée même. C'est un revolver à 6 coups, dont on a qu'il pour se suicider l'une des chambres.

Le député coroner, M. Espinole, a trouvé sur une table un morceau de papier qu'il nous a montré, et sur lequel étaient écrits les mots suivants :

"Ne pouvant supporter le déshonneur, je quitte la vie.

"Nouvelle Orléans, le 21 novembre 1868.
(Signé) F. F. DIETRICH.

"Je désire être enterré par les Francmaçons."

Les raisons de cet acte de désespoir sont peu connues et l'on ne sait au juste ce qui a pu décider à vouloir dire, bien que quelques personnes l'attribuent à des soucis ou à des chagrins domestiques.

SUSPECT D'AVOIR TUÉ SA FEMME.—Mme Annie Wyman, demeurant rue St-Joseph, No 180, a déclaré hier au chef de police que sa sœur, Mme Moses Baker, morte la veille, avait été enterrée dans des circonstances suspectes et qu'elle était morte à la suite des coups terribles que son mari lui avait donnés. Le coroner a été prévenu hier, à 7 on 8 heures, et Baker a été arrêté. Il n'a pas nié qu'il eut battu Mme Baker mais il a ajouté que ce n'était pas chose extraordinaire pour les hommes que de battre leurs femmes et que des milliers de gens font ce qu'il avait fait. Baker est un boulanger.

VOL DE GRAND CHEMIN.—Hier à une heure du matin, M. S. Murphy, demeurant rue des Magasins, entre les rues St-Joseph et Julie, a été terrassé sur la levée au débarcadère des steamers, par des personnes inconnues qui lui ont pris une montre d'or, une chaîne et d'autres articles de valeur. Il ne connaît pas ceux qui l'ont traité ainsi.

TENTATIVE DE SUICIDE.—Vendredi dernier, une femme nommée Mary Daniels, demeurant rue de l'Union, entre les rues Dryades et Baronne, a essayé de se détruire en prenant du laudanum.

Mais après avoir avalé la drogue elle commença à le fait à une camarade. Celle-ci lui vint un médecin si promptement que la malheureuse a été sauvée de l'influence de laudanum et maintenant elle paraît contente d'y avoir échappée. Mary Banks est de Boston. Elle vint ici, il y a quelques années et était regardée alors comme une des plus belles filles de sa classe. Elle a dit que la pauvreté lui était insupportable et que c'était pour l'éviter qu'elle avait voulu en finir avec la vie.

VOL.—Dans la nuit de vendredi, la résidence de M. Cardon, rue St Andrew, a été visitée par des personnes inconnues qui n'ont fait aucune difficulté pour s'emparer de tout ce qu'ils ont trouvé à leur convenance. On évalue à $300 le butin qu'ils ont emporté.

ARRESTATIONS.—Cinq individus de Chicago ont été arrêtés hier sur le chemin de fer de Jackson, entre cette ville et la station Kenner, sur la réquisitions d'un télégramme de Jackson, Mississippi. Pour des raisons de prudence nous nous abstenons d'entrer dans des détails, mais les développements quand ils paraîtront seront intéressants.

LES VOLEURS ARRIVENT. — La police a été informée qu'une centaine de voleurs et de filous avaient quitté les villes du Nord pour se rendre à la Nouvelle-Orléans où ils comptent passer l'hiver. La rappel par la Législature de la loi sur le vagabondage, empêche l'arrestation de ces coquins, à moins qu'il n'y ait à invoquer contre eux un fait actuel de crime. Ainsi protégés, ils peuvent se livrer sans entraves à leur honnête industrie.

OBJETS VOLÉS. — Un mandat d'arrêt a été lancé contre Thomas Sexton, accusé par D. M. Callighan d'avoir en sa possession une quantité d'objets volés chez Mme Burns, rue Liberté, dans la nuit du 10 de courant.

COUR DE POLICE CORRECTIONNELLE DU 2ME DISTRICT.—Frédéric O'Brien, interrogé hier et avant hier devant le recorder Gastinel pour avoir commis avec effraction un vol de marchandises dans le magasin de Mme Voisin, au coin des rues Chartres et Douane, a été renvoyé en prison où il attendra qu'il soit appelé pour comparaître devant la Première Cour de District.

Ross Johnson, (c) accusé par l'officier Hughes d'avoir volé, le 13 novembre, dans la maison de Lizzie Owens, au coin des rues Bienville et Front Levée, a été renvoyée devant la Première Cour de District.

Renvoyé également Tom Cook, accusé de vol par Henry Peter Smith.

☞ Achetez vos candis et votre confiserie à la fabrique de NORMAN & REISS, 121 & 123 Vieille Levée.

☞ Mlle Turnour, la fille gymnaste, à l'ACADEMIE, ce soir.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Troubles dans l'Utah.

Le capitale menacée d'incendie.

Discorde parmi les insurgés cubains.

Elections tumultueuses en Angleterre.

Nouvelles Européennes.

Londres, 21 — Les retours reçus jusqu'ici donnent 310 membres aux Libéraux et 168 aux Conservateurs. De sérieuses émeutes ont eu lieu en plusieurs endroits. A Sligo, Irlande, dix maisons ont été saccagées. A Ripley, dans le Derbyshire, une affaire sérieuse a été passée, dans laquelle nombre de gens ont reçu de terribles coups de bâton. La populace a démoli plusieurs maisons, y compris le domicile du Shériff.

Londres, 21—On dit que Stanley a consenti à ce que la commission pour régler l'affaire de l'Alabama siégeât à Washington.

Naples, 21—La violence du Vésuve augmente. Beaucoup de maisons et de fermes sont entièrement détruites. Le cratère de San Giorgio est dans un danger imminent.

Nouvelles de la Havane.

La Havane, 21—Beaucoup de bruits circulent sur la position et le nombre des révolutionnaires. Ces derniers prétendent qu'ils ont 12,000 hommes et qu'ils occupent Puerto Principe. On n'ajoute pas foi à ces bruits. Les chefs des insurgés se querellent à propos de la présidence. Un bataillon de volontaires, pour la plupart vétérans, s'organise pour faire un service actif. Les insurgés tiennent Bayamo et d'autres villes. Il y a beaucoup d'excitation ici et dans les environs. On pense que les révolutionnaires reculent et qu'ils se disperseront à l'arrivée des troupes d'Espagne.

Nouvelles de Washington.

Washington, 21 — Le capitaine Benjamin McDore, de la marine des Etats-Unis, est mort à Key West le 19 du courant.

Le gouvernement reçoit la candidature officielle de Reverdy Johnson et est satisfait du progrès de ses négociations. On tâchera d'obtenir que la commission pour régler l'affaire de l'Alabama se réunisse à New-York au lieu de Londres.

Le secrétaire McCulloch a confirmé James Hielgen comme inspecteur pour le Texas.

Le Revenu de l'intérieur a touché cette semaine $1,500,000 seulement. On a envoyé à la Nouvelle-Orléans aujourd'hui $100,000 de circulation fractionnelle.

Le vice amiral Davis rapporte que le président Lopez, de Paraguay, est désireux d'entretenir des relations amicales avec les Etats-Unis.

Nouvelles diverses.

Lowell, Mass., 21—Dans un incendie, hier soir, trois personnes ont péri, y compris une fille de 15 ans.

New York, 21—Le steamer Arizona est arrivé d'Aspinwall aujourd'hui, avec $650,000 en espèces Les nouvelles qu'il apporte n'offrent aucun intérêt.

Ville du Lac Salé, 21—Trois vaureins ont été pendus à Provo, le 13 du courant, ce qui a causé une grande excitation. Un attroupement de 200 personnes a attaqué la ville et a brûlé le bureau de l'Indien et la grelle. Les citoyens sont tombés sur les émeutiers, en ont tué 20 et blessé 35. Ils se sont rassemblés dans les montagnes et ont juré de ne pas y remettre le pied. Le corps par a été prévenu hier soir, à 7 on 8 heures, et Baker a été arrêté. Il n'a pas nié qu'il eut battu Mme Baker mais il a ajouté que ce n'était pas chose extraordinaire pour les hommes que de battre leurs femmes et que des milliers de gens font ce qu'il avait fait. Baker est un boulanger.

Panama, 13—Une force sous Corrozo, était journellement attendue dans le Chiriqui.

Marchés Européens.

Liverpool, 21, midi—Coton avec tendance à la hausse. Vendu 15,000 balles. Prix sans changement.

Liverpool, 21, au soir—Coton animé. Middling 10 ⅜ à 11. Mid. Orl. 11 1/16 à 11 ⅛. Vendu 20,000. Les recettes d'Egypte donne cette année deux millions de Cantars.

Londres, 21, après midi—Consolidés 93 ⅛ Bons 7 7/8.

Liverpool, 21, au soir — Céréales fermes. Graines fort. Gl. Pois inactif.

Havre, 21, au soir—Coton plat.

Marchés Américains.

New York, 21, au soir—Coton moins actif et sans changement. Vendu 1500 balles. Mid. 21 1/2. La farine baisse. Argent plus facile de ½ à ¾ pour cent. 134 1/4. Fonds publics forts. Actions en baisse.

New York, 21—L'état des banques accuse une augmentation de $2,310,000 dans les prêts; de $1,178,000 dans les espèces, de $4,550,000 dans les dépots; de $12,133,000 dans les Legal Tenders, une diminution de $14,000 dans la circulation. Balance à la sous-trésorerie $80,000,000.

Cincinnati, 21—Farine de famille 7 50. Nouveau maïs 88. Coton ferme à 22 ½. Whisky 97. Graisse 14.

St Louis, 21—Tabac plat. Farine superfine à $5. Maïs 81. Avoine 53. Porc 21. Graisse 14. Whisky 97.

Louisville, 21—Tabac ferme de 7 à 13. Farine superfine 5 00. Maïs 80. Coton 21 1/4. Mess pore 24. Whisky 95.

Nouvelles des rivières.

Vicksburg, 21—Montant, le Nick Longworth, à 5 h. P. M.

St Louis, 21—La rivière baisse d'une manière continue.

Louisville, 21 — La rivière baisse, avec 6 pieds et 3 pouces d'eau dans le canal. Temps moyen, mouillé et froid.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest, 21, 6 h. P. M.—Arrivée, le steamer Austin, de Galveston, et le steamer United States, de New York. Le navire Marcus Greenleaf, en 47 jours de Greenock, avec un chargement de fer.

Parti, le schooner Helma.
Sur la barre, le steamer Yazoo.

(Dépêches d'avec soir.)

San Francisco, 21 — Une forte secousse de tremblement de terre a fait lézarder le mur de la maison de Cour & Millerton, comté de Lorenzo, le 9 du courant.

Philadelphie, 21—Grant n'a pas fait de discours, hier soir.

New-York, 21—*L'habeas corpus* a été demandé dans l'affaire du col. Treadwell, emprisonné pour fraudes de naturalisation.

L'association des fabricants de cigares a décidé de renvoyer ou de refuser les membres de l'Union des fabricants de cigares.

Alexandria, 21—L'Hon S. S. Pendleton, ci-devant membre du Congrès pour le septième district et aussi ministre au Chili, est mort.

New-York, 21—Argent, facile à 6 et 7 p. 0/0. Or, 134 ½. Coton, ferme. Middling, 24.

☞ Achetez vos chocolats de toute qualité et vos poires de cacao à la fabrique de NORMAN & REISS, 121 & 123 Vieille Levée.

☞ Chansons, danses et ballet dans le "White Fawn," ce soir à l'ACADEMIE DE MUSIQUE.

FAITS DIVERS.

—La reine Isabelle, le roi et leur suite, composée de plus de quarante-cinq personnes, arriveront à Paris le 6 novembre. Deux hôtels contigus, portant, sur l'avenue des Champs-Elysées, les Nos 66 et 68, appartenant à Mme de Montalivet, et qui sont inhabités depuis longtemps, ont été loués et vont être meublés en toute hâte pour recevoir les augustes hôtes de la France.

Pendant le cours de ces préparatifs, la reine, le roi et leur maison, occuperont le premier étage de l'hôtel de la place de Palais Royal qui portait récemment le nom d'hôtel des Trois-Empereurs, et dans lequel un richissime banquier donna, il y a quelques années, un bal mémorable.

—Au moment où la lutte s'engageait dans les champs d'Alcolea, entre les troupes de Serrano et celles de Novaliches, on vit apparaître une espèce de géant, sans armes, calme, tranquille et serein, qui entra au plus fort de la mêlée, se pencha vers un blessé, le prit dans ses bras et l'emporta au lieu sûr, comme une nourrice eût fait d'un petit enfant. Puis il revint, et s'en alla avec un nouveau; et tant qu'on se battit il poursuivit son œuvre d'intrépide charité.

Le maréchal Serrano, qui l'avait trouvé plus d'une fois par son chemin, aila à lui, la bataille finie, l'embrassa et le décora de l'ordre d'Isabelle-la-Catholique.

La correspondant du *Times*, qui raconte ce épisode ignoré de la journée d'Alcolea, nom me ce modeste héros: Il s'appelle Rotledge et est un anglais du comté d'York, employé supérieur de la Compagnie qui du chemin de fer d'Andalousie; il a six pieds deux pouces de haut, e comme le dit le journaliste, "une âme proportionnée à sa taille." Un homme rude au travail et doux à tout le monde.

Il n'avait pu résister à la curiosité en apprenant qu'une rencontre entre les deux armées allait avoir lieu à près de lui, et il était parti de la station de Cordoue en simple curieux. Mais à la vue du premier homme qui était tombé sous son feu, son cœur vaillant et compatissant l'avait poussé hors du sur abri d'où il regardait le combat, et vous savez le reste.

—Nous apprenons que M. Gustave Lambert, le chef de l'expédition au pôle Nord, est arrivé au Havre pour s'occuper de l'armement de navires qui doivent entreprendre cette campagne scientifique et nationale.

Le Courrier du Havre annonce que M. Gustave Lambert se propose de préparer, pendant le séjour qu'il fera au Havre, les voiles et moyens qui lui permettront de s'embarquer dans ce port vers la fin de janvier pour les régions boréales.

—On lit dans un journal de province, le *Phare de la Loire* :

CABINET DE MEDECIN
à céder pour cause de santé.

Où allons-nous, mon Dieu !....

—Gavroche regardait nettoyer la façade de la Banque :

—Dire que ça coûte huit cents francs pour nettoyer ça..... Moi qui nettoierais et bien les cave pour rien.....

—Les israélites de Varsovie font construire un théâtre à leurs frais. La troupe se composera de trente acteurs : l'orchestre de vingt musiciens.

Pas le loi cependant aux femmes de se produire sur la scène, les rôles du sexe perfide seront remplis par de jeunes garçons.

Les pièces, écrites en langue juive, seront tirées de l'Ancien Testament. Par conséquent, tragédies, opéras, comédies, drames, etc., se composeront exclusivement de sujets bibliques. Ce sera gai.

MARCHANDISES EN CONFECTIONS. — M. F. Israel, rue du Canal, No 156, informe les dames de la Nouvelle-Orléans et de la campagne qu'il est décidé à vendre ses marchandises à meilleur marché qu'aucune autre maison de la rue du Canal ; en conséquence, il les invite à aller examiner son stock où elles trouveront à des prix considérablement réduits une foule d'articles de mise ordinaire et de toilette, ainsi qu'un grand choix de confections élégantes, riches et de la dernière mode. M. F. Israel appelle aussi l'attention des ménagères sur son assortiment de manchandises américaines, qui offrent des choses assez remarquables pour faire oublier les produits de l'industrie étrangère. Enfin, le magasin de M. F. Israel, rue du Canal 156, est un bazar brillant et à bon marché où les dames devraient faire une visite avant d'aller ailleurs. En attendant, nous les référons à l'annonce.

☞ Grand Ballet divertissement dans le "White Fawn", à l'ACADEMIE DE MUSIQUE, ce soir.

ALMANACH DE LA RENAISSANCE LOUISIANAISE.—Cet Almanach, pour l'année 1869, sera bientôt mis sous presse et se vendra au bureau de la *Renaissance*, encoignure Conti et Passage de la Bourse. Il contiendra matières choses intéressantes et dont une ancienne incrédulité ou bonne une idée correcte. On y trouvera, comme de juste et en première ligne, un calendrier, un exposé de petite astronomie, et enfin des notices scientifiques, des informations générales sur la ville et l'Etat, et nombre d'articles remarquables sur divers sujets, le tout illustré de caricatures. Cet almanach publiera aussi des annonces qui seront intercalées ici et là dans les matières à lire.

☞ Achetez votre extrait de café à la fabrique de NORMAN & REISS, 121 & 123 Vieille Levée.

MANTEAUX ! MANTEAUX ! — Un des plus beaux stocks de manteaux que les dames puissent désirer pour faire un choix est mis en vente chez J. LEVOIS, au coin des rues Canal et Bourbon. Ce stock comprend des manteaux de tous les prix ainsi que des manteaux avariés d'eau. Voyez l'annonce.

$55.—Les meilleures machines à coudre du monde, pour familles, s'achetent au dépôt de la Cie. Grover & Baker, 182, Canal, moyennant la faible prix de cinquante cinq piastres. Elles ont garanties pour 5 ans.

CHEMISES, CANTS, PARTICHEMISES, &c. — Le nouveau magasin de MM. Lion & Pinault, rue du Canal, No 142, est un véritable bazar du bon goût et du bon marché, où l'on trouve tout ce qui convient à la toilette masculine : des chemises parisiennes, des gants, des cravates, &c., à des prix abordables pour toutes les bourses, de la parfumerie française et tous ces articles de fantaisie, les uns utiles, les autres agréables que l'art des fabricants parisiens a su varier à l'infini. Nous renvoyons le lecteur à l'annonce pour les détails. 2

GRAND RABAIS.—GRAND RABAIS.—Mme Yve Blanche informe les dames de la Nlle-Orléans qu'elle mettra en vente, lundi prochain, 23 du courant, dans la bâtisse Maurecque, au coin des rues Camp et Poydras, à des prix excessivement réduits, quantité de marchandises nouvel les, tout récemment reçues et qui sont maintenant en déballage. Annonçant un grand rabais n est pas chose difficile, mais ce qui l est réellement, c'est de prouver que le rabais est une réalité. Or, c'est ce que prouve d'une façon tellement manifeste l'annonce que Mme Yve Blanche fait publier aujourd'hui dans nos colonnes. Le catalogue est fort développé et contient non-seulement les articles qui sont à vendre mais encore les prix auxquels ils seront vendus. En conséquence, il n'est rien de plus facile que de se convaincre du mérite de l'annonce. Nous ne pouvons donc que simple notice exposer les détails d'un stock aussi considérable que celui dont il s'agit et dont la liste tranche plus loin ne donne qu'une faible idée, mais nous pouvons engager les dames à aller visiter la bâtisse Maurecque, car, pour donnant l'assurance qu'elles y trou